

Complément à la description de *Olpium pallipes* Lucas, 1845, type de la famille Olpiidae (Arachnides, Pseudoscorpions)

par

Jacqueline HEURTAULT

Avec 6 figures

ABSTRACT

Complementary description of *Olpium pallipes* Lucas, 1845, type species of the family Olpiidae (Arachnida, Pseudoscorpiones). — The type specimen of *Olpium pallipes* Lucas, (♀) is redescribed. The taxonomic value of the different characters in the family Olpiidae is discussed.

En 1930, J. C. CHAMBERLIN crée la famille des Olpiidae en prenant comme type le genre *Olpium* L. Koch qui avait été créé en 1873. L. KOCH, cependant, tout en décrivant un certain nombre d'espèces nouvelles (*dimidiatum*, *chironomum*, *graecum*) n'avait pas indiqué le type du genre. Dans le même travail, L. KOCH identifie un *Olpium hermanni* d'après du matériel de E. Simon provenant du Maroc et de Corse. En 1879, E. SIMON désigne comme type du genre l'espèce *hermanni* identifiée par Koch. Il écrit: « le *Chelifer hermanni* de Leach est complètement différent et synonyme de *Chelifer cancroides*. L'espèce à laquelle Savigny a donné par erreur le nom de *Chelifer hermanni* est bien un *Olpium*, mais il me paraît différer de l'espèce ci-dessus décrite (*Olpium pallipes* Lucas 1845) étant d'une autre forme et les doigts étant concolores. Je propose d'appeler cette espèce: *savignyi* ».

Dans le même travail de 1879, E. SIMON met en synonymie l'individu déterminé par Koch comme *Olpium hermanni* avec *Olpium pallipes* Lucas 1845. Il est vraisemblable que le matériel (spécimens de différentes stations mélangés) prêté à L. Koch porte le n° 2353 dans la collection E. Simon du MNHN Paris « (Gallia mérid., Corsica!, Naples!, Alger!, Orleansville, Maroc!) ». Une partie au moins de ce matériel correspond à l'espèce *Olpium pallipes* Lucas, 1845, dont nous avons retrouvé le type dans la collection du MNHN. Après E. SIMON, J. C. CHAMBERLIN puis Max BEIER reconnaissent comme espèce-

type du genre *Olpium* l'espèce *Olpium pallipes* Lucas 1845. Ceci est en accord avec la règle du code international de nomenclature (p. 69, IV — Si un auteur désigne comme espèce type une espèce nominale qui n'était pas incluse à l'origine — ou accepte la

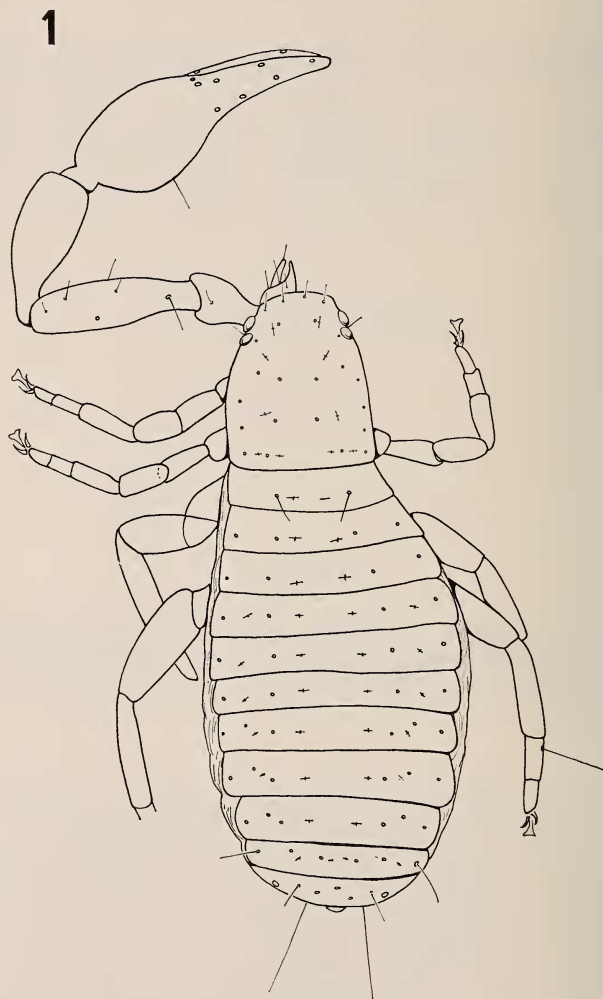


FIG. 1.

Olpium pallipes Lucas, type.

désignation d'une telle espèce par un autre auteur — et seulement si en même temps il la place en synonymie avec l'une des espèces originellement incluses, son acte constitue une désignation de cette dernière comme espèce-type du genre).

Il nous a semblé utile de redécrire et de donner quelques dessins de *O. pallipes* Lucas type du genre *Olpium* et type de la famille *Olpidae*.

HISTORIQUE DE LA FAMILLE OLPIIDAE

- 1888: Garypinae (part.), Daday, *Természeta. Füz.* 11:167.
1895: Olpiinae (part.), N. Banks, *Jl. N. Y. ent. Soc.* 3:10.
1906: Garypidae (part.), With, *K. danske Vidensk. Selsk. Skr.* 7 (3):89.
1930: Olpiidae, Chamberlin, *Ann. Mag. nat. Hist.*, sér. 10, 5:598.
1931: Olpiidae, Chamberlin, *Standford Univ. Publ.*, 7:225.
1932: Olpiidae, Beier, *Das Tierreich*, 57:179
1945: Olpiinae. C. C. Hoff, *Am. Mus. Novit.*, 1291:30 pp.
1964: Olpiidae, Olpiinae (Olpiini Hoff, Xenolpiini, Hesperolpiini), C. C. Hoff, *Bull. Inst. Jamaica, Sci. Ser.*, 10 (3):18.

DESCRIPTION

Céphalothorax lisse, brun-rouge très sombre (comme les articles de la patte-mâchoire) pourvu de 2 paires d'yeux très gros, rapprochés (fig. 1). Yeux antérieurs plus convexes que les postérieurs, la paire antérieure distante du bord antérieur d'à peine son diamètre. Quatre soies antérieures et 4 soies postérieures, 6 soies « oculaires », 6 + 6 « médianes »; au total; 26 soies, 10 lyrifissures dont 4 au bord postérieur et les 3 autres paires plus ou moins symétriques par rapport à la ligne médiane. Céphalothorax 1,2 fois plus long que large; aucun sillon.

Tergites non divisés, les 2 premiers plus clairs que les suivants, la bande colorée qui les traverse étant très étroite et plus claire. Formule chétotaxique tergale: 2.4.4.4.4.4.6.6.6. Soies plus longues sur les deux derniers tergites. Deux rangées de lyrifissures (2 lyrifissures par tergite symétriques par rapport à l'axe du corps).

Processus maxillaire à 5 soies inégales, la soie externe subdistale est la plus longue, les 3 soies internes sont petites. Neuf soies à la hanche de la patte-mâchoire, 5 et 6 aux hanches des pattes 1, 6 et 5 aux hanches des pattes 2, 5 et 4 aux hanches des pattes 3, 7 et 10 aux hanches des pattes 4 (fig. 2).

Région génitale: 5 soies alignées au-dessus de la série bordante constituée par 6 soies sur l'opercule génital; 4 soies sur le sternite 3; 6 soies sur les sternites 4 à 8; 4 grosses aréoles sur le sternite 9.

Pattes ambulatoires: toutes les pattes ont un arolium entier nettement plus long que les griffes (fig. 6) semblable à celui représenté par J. C. Chamberlin, p. 160 de « The morphology of the Chelonethida ». Soie subterminale simple, aiguë. Pattes ambulatoires 1 (fig. 6): préfémur 1,3 fois plus grand que le téléfémur. Tiba plus grand que le préfémur. Les 2 articles du tarse pratiquement égaux. Pattes 3 et 4 avec une soie proximale externe tactile au tibia et 1 soie tactile externe encore plus longue dans la partie proximale du prétarse.

Chélicères (fig. 5): flagelle à 3 soies dont la dentelure n'est pas apparue avec les moyens d'observation utilisés. Cinq soies sur la main, la dorsale terminale étant la plus longue. Dix-huit lamelles à la serrule externe; serrule interne en forme de velum. Galea longue pourvue de trois petites branches distales, de même longueur insérées sur un même verticille. Lobe subapical du doigt mobile formé d'une seule petite dent.

Pattes-mâchoires (fig. 3, 4). Fémur 2,8 fois plus long que large pourvu de 2 poils longs dorsaux à aréoles légèrement plus grosses que les aréoles de poils ordinaires. Tibia en forme de tulipe avec un pédoncule net, 2,5 fois plus long que large. Trochanter

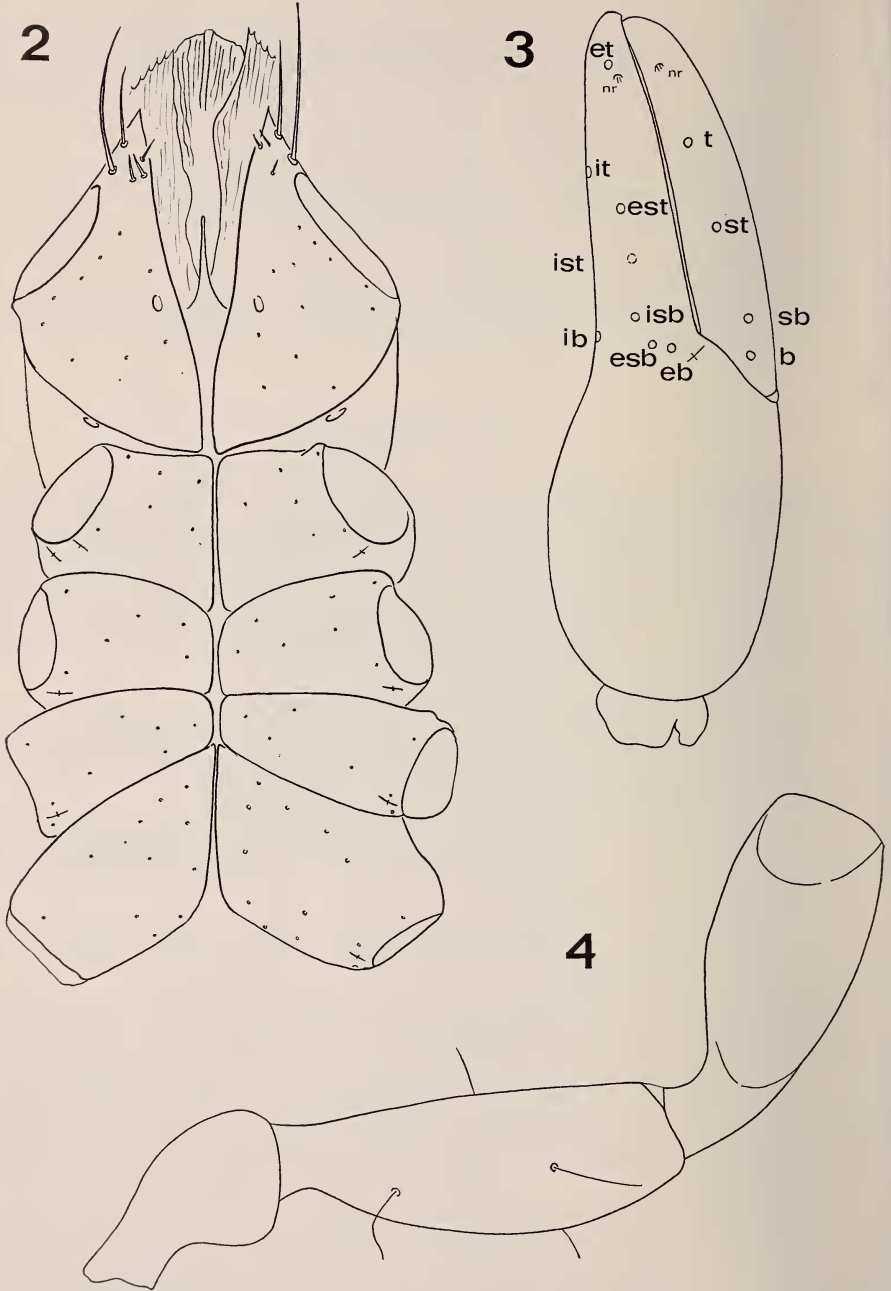


FIG. 2-4.

2: Hanches. 3: Pince droite. *t*, *st*, *sb*, *b*: trichobothries terminale, subterminale, subbasale, basale; *et*, *est*, *esb*, *eb*: trichobothries externes terminale, subterminale, subbasale, basale; *it*, *ist*, *isb*, *ib*: trichobothries internes terminale, subterminale, subbasale, basale. 4: Trochanter, fémur, tibia de la patte-mâchoire droite.

sans tubercule. Pince sans pédoncule, 3,2 fois, main avec pédoncule 1,5 fois plus longues que larges. Doigt nettement plus long que la main. Canaux venimeux courts, sensiblement égaux, basaux par rapport à *et*. Trichobothriotaxie: *st* sensiblement à égale distance de *t* et *sb*; *sb* 2,5 fois plus éloignée de *st* que de *b*, *esb* presque 2 fois plus loin de *isb* que de *eb*, *ist* à égale distance de *est* et *isb*, *est* nettement basale par rapport à *it* (*est* presque à égale distance de *it* et de *ist*).

Dimensions en millimètres de la ♀ type *Olpium pallipes* Lucas: Corps: 2,12; céphalo-thorax: 0,600—0,500; patte-mâchoire, fémur: 0,525—0,175; tibia: 0,525—0,218; pince sans pédoncule: 0,900—0,300; pince avec pédoncule: 0,962—0,300; main avec pédoncule: 0,475—0,300; doigt: 0,525; patte ambulatoire 1, préfémur: 0,226—0,092; téléfémur: 0,168—0,092; tibia: 0,243—0,967; tarse 1: 0,243—0,067; télotarse: 0,109; patte 4, fémur: 0,500—0,175; tibia: 0,375—0,150.

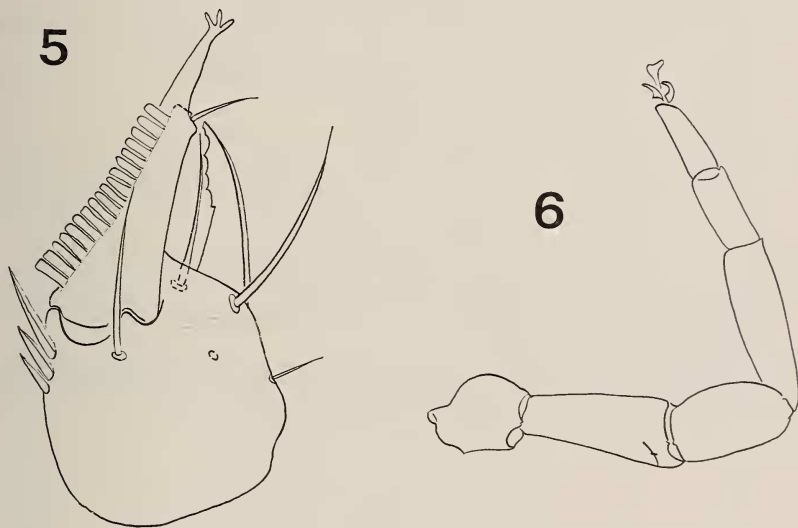


FIG. 5-6.

5: Chélicère (extrémité du doigt mobile cassée). 6: Patte ambulatoire 1.

CONCLUSIONS

Olpium pallipes Lucas présente bien les caractères de:

1. la superfamille des Garypoidea Chamberlin
 - doigt mobile des chélicères avec un seul lobe subapical;
 - serrule interne des chélicères en forme de velum;
 - soie subterminale des pattes ambulatrices simple et aiguë;
2. la famille Olpiidae Chamberlin
 - appareil venimeux développé dans les deux doigts;
 - membrane pleurale plissée;

- aire coxale non élargie postérieurement, à bords plus ou moins parallèles; abdomen à peine plus large que le bord postérieur du céphalothorax et à côtés sub-parallèles;
- soies vestituelles du fémur et du tibia des pattes-mâchoires simples, aiguës et bien développées;
- arolium nettement plus long que les griffes;

3. la sous-famille Olpiinae Banks

- arolium entier;
- tergites entiers;
- flagellum à trois soies.

Caractères génériques possibles:

- forme du céphalothorax 1,3 fois plus long que large, pas de sillon médian mais trace d'un sillon postérieur;
- yeux postérieurs très rapprochés des yeux antérieurs;
- diagramme trichobothriotaxique (fig. 3).
- Formule tergale: 2.4.4.4.4.4.6.6.6.
- chétotaxie du fémur de la patte-mâchoire: 1 soie proximale dorsale et une dorsale distale plus longues que les soies ordinaires; des processus maxillaires: 5 soies (2 externes longues et 3 internes petites);
- forme de la galea et du lobe subapical;
- rapports morphométriques: Longueur/largeur du préfémur de la patte 1 et Longueur du préfémur/Longueur du téléfémur de la patte 1; patte 4: télotarse plus petit que le basitarse.
- Chétotaxie de la patte 4: 6 soies latérales internes au basitarse des pattes 4 Deux soies dorsales (ou plus) au basitarse, la proximale nettement distale du poil tactile. Deux soies ventrales, 3 latérales externes.

REMARQUES

Dans la clé de 1947, Max BEIER indique pour le genre *Olpium*: « fémur des pattes-mâchoires sans poil tactile »; la figure donnée p. 182 du « Tierreich » et notre propre observation infirment partiellement cette donnée: en effet, 2 poils longs existent et leur aréole est légèrement plus grosse que les aréoles de poils ordinaires. Nous pensons que leur situation sur le fémur (par comparaison avec d'autres genres d'Olpiinae) est importante. Des études comparées plus approfondies de ces poils « tactiles » mèneront certainement à des résultats sur l'évolution du groupe.

BIBLIOGRAPHIE

- BALZAN, L., 1890. Revisione dei Pseudoscorpioni del Bacino dei Fiumi Paraná e Paraguay nell' America meridionale. *Annali. Mus. civ. St. nat. Giacomo Doria* ser. 2, 9: 434.
- 1891. Voyage de M. E. Simon au Venezuela. Chernetes, Pseudoscorpiones. *Annls Soc. ent. Fr.* 60: 536.
- BEIER, M., 1930. Pseudoscorpione aus Marocco, nebst einer Art von der Insel Senafir. *Bull. Soc. Sc. nat. Maroc*, 10 (1/6): 70-78.

- BEIER, M., 1932. Pseudoscorpionidea I. *Das Tierreich* 57: 258 pp.
- 1947. Zur Kenntnis der Pseudoscorpionidenfauna des südlichen Afrika, insbesondere der Südwest und südafrikanischen Trockengebiete. *Eos, Madr.* 23 (4): 311-312.
- 1963. Ordnung Pseudoscorpionidea. Bestimmungsbücher zur Bodenfauna Europas 1: 230-232.
- CANESTRINI, G. 1884. Chernetidi italiani, 10 (9).
- CHAMBERLIN, J. C. 1930. A synoptic classification of the False Scorpions or Chela-spinners, with a report on a cosmopolitan collection of the same. Part II. The Diplophoronida. *Ann. Mag. nat. Hist.*, ser. 10, 5: 588-608.
- ELLINGSEN, E. 1910. Die Pseudoskorpione des Berliner Museums. *Mitt. zool. Mus. Berlin*, 4 (3): 216-221.
- KOCH, L. 1873. Übersichtliche Darstellung der europäischen Chernetiden (Pseudoscorpione). *Baue & Raspe, E. Küster*: 68.
- LUCAS, H. 1845. Les Arachnides, les Myriapodes et les Hexapodes de l'Algérie. in: L'exploration scientifique de l'Algérie: 243.
- NONIDEZ, J. F. 1917. Pseudoscorpiones de España. *Trab. Mus. nac. Cienc. nat., Madr. ser. Zool.*, 32: 31.
- SAVIGNY, J. C. 1829. Description de l'Egypte. Histoire naturelle, Zoologie. Iconographie des Crustacés et des Arachnides de l'Egypte (Texte par Audouin; planches par Savigny). *Paris*, ed. II: 414.
- SIMON, E. 1879. Arachnides de France, 7: 49.
- 1881. Description d'Arachnides nouveaux d'Afrique. Chernetes de la Basse-Egypte récoltés par M. Letourneux. *Bull. Soc. zool. Fr.*, 6: 1-14.
- 1885. Matériaux pour servir à la faune des Arachnides de la Grèce. *Annls. Soc. ent. Fr.*, sér. 6, 4: 349.
- 1898. Studio sui Chernetes italiani conservati nel Museo civico di Genova. *Anneli Mus. civ. Stor. nat. Giacomo Doria*, sér. 2, 19: 2.

Adresse de l'auteur :

Muséum national d'Histoire naturelle
Laboratoire de Zoologie (Arthropodes)
61, rue de Buffon
F-75005 Paris, France
